

Deuxième dimanche entre la Saint-Jean et la Saint-Michel

Matthieu 7, 1-14

Ne jugez pas, afin de n'être pas jugés.

Car c'est de la façon dont vous jugez que vous serez jugés, et c'est la mesure dont vous vous servez qui servira de mesure pour vous.

Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'œil de ton frère ? Et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ? Ou bien comment vas-tu dire à ton frère : « Attends, que j'ôte la paille de ton œil » ? Seulement voilà : la poutre est dans ton œil ! Homme au jugement pervers, ôte d'abord la poutre de ton œil, et alors tu verras clair pour ôter la paille de l'œil de ton frère.

Ne donnez pas aux chiens ce qui est sacré, ne jetez pas vos perles aux porcs, de peur qu'ils ne les piétinent et que, se retournant, ils ne vous déchirent.

Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira. En effet, quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, à qui frappe, on ouvrira. Ou encore, qui d'entre vous, si son fils lui demande du pain, lui donnera une pierre ? Ou s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc vous, qui êtes encore mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est aux cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui le lui demandent ?

Ainsi donc, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous-même pour eux : c'est la Loi et les prophètes.

Entrez par la porte étroite. Large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et nombreux sont ceux qui s'y engagent ; combien étroite est la porte et resserré le chemin qui mènent à la Vie, et peu nombreux ceux qui le trouvent !

*

La deuxième étape de ce que l'on peut appeler une initiation chrétienne¹ est exprimée dans un extrait du « Sermon sur la montagne »². Ce long discours, que Matthieu situe vers le début de la vie publique du Christ Jésus, commence avec ces mots :

¹ Voir la semaine dernière : ces étapes correspondent aux dix évangiles lus entre la Saint-Jean et la Saint-Michel.

² Matthieu, chapitres 5 à 7.

À la vue des foules, Jésus monta dans la montagne.

Il s'assit et ses disciples s'approchèrent de lui. Et, prenant la parole, il les enseignait :

Heureux les pauvres de cœur : le royaume des cieux est à eux.

Heureux les doux : ils auront la terre en partage.

Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.

Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.

Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le royaume des cieux est à eux.

Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés³.



Le « Mont des béatitudes », au bord du lac de Tibériade, un jour d'orage

³ Matthieu 5, 1- 12.



Certaines paroles des évangiles ressemblent à celles de livres de l'Ancien testament ou d'autres écrits du Moyen Orient antique. Sur certains points cependant, elles ouvrent des perspectives complètement nouvelles, on le voit en particulier avec les béatitudes, qui expriment une pensée tout en paradoxes. Les béatitudes décrivent en elles-mêmes un chemin, celui ce que vit un être humain qui tend vers sa réalisation. L'apogée en est l'acceptation de la persécution qui provient, comme naturellement, du fait de rester entièrement fidèle à ce but.

La nouveauté des béatitudes transparaît aussi dans cet autre passage du Sermon sur la montagne :

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas l'adultère. Et moi, je vous dis : quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà, dans son cœur, commis l'adultère avec elle. (...)

Vous avez appris qu'il a été dit : « Œil pour œil et dent pour dent ». Et moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. À qui veut te mener devant le juge pour prendre ta tunique, laisse aussi ton manteau. Si quelqu'un te force à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos.

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.

Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes⁴.

La moralité apportée par le Christ est encore plus exigeante que celle de l'ancienne loi de Moïse. Car elle tient compte, non seulement de « la lettre », mais surtout de « l'esprit » de la loi.

« *Et moi je vous dis...* » peut aussi être compris par : « *à partir du JE SUIS, je vous dis...* ». Dans cette nouvelle perspective, dans chaque situation, chacun sera mené à une décision particulière, à partir d'une perception complètement individuelle de la vérité. Trouver la source de sa moralité dans ses propres intuitions est un sentier étroit, sur lequel on tâtonne, sans jamais être certain de « bien faire » ou d'être « dans le juste ». Cependant la recherche elle-même a un sens, et chacun peut avancer dans la confiance que les réponses seront données au bon moment.

Le « sentier étroit » implique de ne pas s'endurcir dans des jugements définitifs, d'accepter l'état permanent de recherche et de questionnement, allié à l'humilité de celui qui ose demander de l'aide. Ces attitudes font progresser vers la connaissance au sens le plus haut, vers une sagesse qui ne peut être saisie une fois pour toutes, mais qui se dévoile peu à peu.

La loi nouvelle donne réalité à cette sentence très ancienne : « *Tout ce que tu voudrais que les autres fassent pour toi, fais-le aussi pour eux.* » Le but est le respect absolu de l'autre, un amour objectif, non sentimental qui surmonte nos tendances « naturelles »...

Comment donc parvenir à aimer ses ennemis ? À répondre au Mal par le Bien ? La perspective que le Christ apporte semble inaccessible, car elle appartient à un avenir encore lointain... Mais c'est justement en puisant à la source de l'avenir que l'on peut grandir et progresser toujours plus !

⁴ Matthieu 5, 38-44.